

Qu'arriverait-il à la foi des Catalans dans une Catalogne indépendante ?

<http://www.religionenlibertad.com/articulo.asp?idarticulo=25073>

Pour répondre à cette question, il faut d'abord analyser comment est la foi des Catalans, ce qui lui est arrivé les dernières décennies et quelle est la tendance. Il y a des études qui nous aident à le faire.

Politique et religion face au tripartite

En 2003, avant le Tripartite (1) et le zapatérisme, l'Université Abbé Oliva (2) analyse le vote, la pratique et la définition du religieux ainsi que les sympathies politiques en Catalogne (3). Au début du document il est écrit que 60% des Catalans, habitant en Catalogne et de nationalité espagnole, se disent catholiques. L'enquête donnait ensuite les éléments suivants :

- presque 6 votants sur 10 du PSC (4) se considéraient catholiques : 11% étaient catholiques pratiquants ; 46% étaient catholiques non pratiquants.
- presque 80% des votants du CIU (5) se considèrent catholiques ; 30,4% étaient catholiques pratiquants ; 48% non pratiquants.
- 96% des votants du Parti Populaire catalan (équivalent UMP) se considéraient catholiques : 60% étaient pratiquants, 35,4% non pratiquants.
- parmi les votants de l'IU-EUiA (6), il n'y avait pas de pratiquants, avec seulement entre 10 et 16% d'auto-définis catholiques.
- Au ERC (7), il y avait 3% de votants catholiques pratiquants et 23,3% de non pratiquants.

En Catalogne, 3 millions de catholiques ont voté ; parmi eux 1 million (1,05) étaient pratiquant. Parmi ceux-ci, 74 000 allaient quotidiennement à la messe, 632 000 le dimanche et attention l'on compte comme pratiquants les 344 000 qui passent par l'église au moins une fois par mois.

À cette époque, il y a moins de dix ans, parmi les catholiques il y en avait à peine 11,6% qui disaient se sentir « seulement catalans » ; mais selon le sondage de l'Université, sur le total de la population, ils étaient 12,4% à se dire « seulement catalans ». 25% des catholiques se sentaient « plus catalans qu'espagnols » ... tandis que 28,4% de l'ensemble de la population se déclaraient ainsi.

Les catholiques, moins catalanistes

Les catholiques catalans ont presque 4 points de moins comme « catalanistas » que l'ensemble de la population: 37% pour les catholiques ; 40,8% pour l'ensemble. 41% des catholiques se déclaraient « aussi catalan qu'espagnol », 12,3% « plus espagnol que catalan » et 5,5% se sentaient « seulement « espagnol ».

Nous n'avons pas de chiffres plus récents qui relient la pratique religieuse avec le sentiment national. Mais depuis 2003, « beaucoup d'eau a coulé sous les ponts » : Le Tripartite, deux législatures avec Zapatero, un nouveau « Estatut » (en catalan : statut) plus radical, une crise économique terrible, et la déroute du socialisme aux dernières législatives autonomes (élections des députés du parlement catalan en novembre 2010), il y a deux ans. Beaucoup de votants désenchantés du ERC et beaucoup de jeunes qui ont eu depuis l'âge pour voter se sont radicalisés, organisant leurs groupes en des partis plus petits comme « Solidarita i Independència » et depuis 2009 avec des référendums dans les rues (mais non d'initiative populaire) et d'autres actions qui ont agité le sentiment nationaliste.

Le sentiment nationaliste a augmenté rapidement

Wikipedia fait un bon recensement des statistiques sur le sentiment nationaliste et l'indépendantisme en Catalogne – rubrique « Independentismo catalán ». Les sondages de l'ICPS de 1993 à 2007 (8) révèlent qu'il n'y avait qu'entre 30 et 40% de la population qui se déclarait « d'accord » avec l'indépendance de la Catalogne, ce qui correspond à ceux qui se déclarent « plus catalans qu'espagnols ».

Mais d'autres sondages mettent en avant un changement significatif durant les gouvernements tripartites. Dans la première vague de sondage du CEO (9) en 2012, déjà 29% demandaient un état indépendant, 30% se maintenaient dans l'état fédéral, l'autonomie seulement la validaient 28%, et 5% voulaient que la Catalogne reste une région. Et lors du second sondage de 2012, le changement était important : 34% veut l'indépendance et 28,7 l'état fédéral. Ainsi durant les tripartites et après avec le Gouvernement de MAS (10), en à peine 7 ans, on est passé de 13% d'indépendantisme déclaré à 34%. Un autre signal se voit dans les consultations téléphoniques du CEO de 2009 à 2012. Selon ces chiffres, 5 points de personnes qui en 2009 se déclaraient « autant espagnols que catalane » sont dans la seconde enquête de 2012 passées (déclarations) « plus catalanes qu'espagnoles ». La catégorie « seulement catalane », qui selon l'Université Abbé Oliva, en 2003, était de 12,4%, est passé à 22% en 2012 à 22,7%, avec le soutien de 30,2% qui se déclarent « plus catalans qu'espagnols ». Et si en 2003, il y en avait 12,6% qui se déclaraient « plus espagnols que catalans », en 2012, il n'en reste plus que 3,5%.

Conclusion : en à peine 9 ans, presque toute la période avec un gouvernement de gauche indépendantiste en Catalogne et une gauche-Zapatero en Espagne, l'indépendantisme s'est emballé.

L'indépendance pourrait-elle affecter la foi?

Que signifierait l'indépendance pour la foi des Catalans ? D'abord voyons les prévisions. Pour cela il y a une bonne étude de l'Université Abbé Oliva qui montre la tendance (11).

Dans les années des Jeux Olympiques [de Barcelone], entre 1990 et 1995, diverses études coïncidaient : 8 Catalans sur 10 se déclaraient catholiques, un 1 sur 4 était pratiquant (inclus ceux qui allaient à la messe une fois par mois, ce qui n'est pas ce que l'Église demande, mais que beaucoup font). En 2006, les chiffres donnés par l'étude de l'Université Abbé Oliva sont pires, puisque à peine 68% se déclarent catholiques, et de fait il n'y a même pas 16% des Catalans qui soient pratiquants. Les athées, non croyants et indifférents, qui dans les années 90 étaient de 15% sont le double en 2006.

L'étude fait une projection pour 2017 en calculant le vieillissement de la population et de la pratique religieuse par tranche d'âge.

ANNÉE 2006 [la réalité, ce qui déjà se mesure]: 16% de pratiquants en Catalogne

De 18 à 24 ans – seulement 3% pratiquent
De 25 à 34 ans - seulement 9% pratiquent
De 35 à 49 ans- seulement 10% pratiquent
De 50 à 64 ans – seulement 21% pratiquent
+ 65 ans - seulement 33,6% pratiquent.

ANNÉE 2017 [projection]: 12,6% de pratiquants en Catalogne

De 18 à 24 ans – seulement 3% pratiqueront
De 25 à 34 ans - seulement 3% pratiqueront
De 35 à 49 ans- seulement 9% pratiqueront
De 50 à 64 ans – seulement 12,7% pratiqueront
+ 65 ans - seulement 27% pratiqueront

ANNÉE 2025 [projection]: 9,5% de pratiquants en Catalogne

De 18 à 24 ans – seulement 3% pratiqueront

De 25 à 34 ans - seulement 3% pratiqueront

De 35 à 49 ans- seulement 5.6% pratiqueront

De 50 à 64 ans – seulement 9,8% pratiqueront

+ 65 ans - seulement 21,6% pratiqueront

Ou en d'autres termes: un enfant catalan de famille catholique, qui a actuellement 5 ans et qui est en train d'apprendre le « petit Jésus de ma vie »(12), quand il aura 18 ans, s'il se maintient ferme dans la foi, il saura qu'il va faire partie d'une minorité de 3% de jeunes, et d'une Église catholique qui ne réunira les dimanches pas même 10% de la population et presque tous des retraités. Et encore, y compris parmi les retraités, seulement 1 sur 5 ira à la messe.

« Le scénario hypothétique décrit qu'entre 2017 et 2026 se produira une situation critique irréversible » explique l'analyse de 2006. Il ne reste que 5 ans pour entrer dans cette période, «viable seulement en supposant une récupération qui se basera sur des dynamiques et des pratiques différentes de celles menées jusqu'à maintenant ». De fait, cela pourrait être pire, car avec la crise beaucoup d'émigrants hispano-américains, catholiques, ont quitté la Catalogne.

C'est le futur des catholiques catalans tel qu'on peut le concevoir aujourd'hui, sous une Constitution Espagnole qui reconnaît la collaboration de l'État avec l'Église, avec des normes qui sont celles issues des années 1970 et qui reconnaissent encore des valeurs comme la vie et la famille, même si c'est imparfaitement.

Une nouvelle Constitution pourrait-elle être pro-chrétienne ?

Cette Église très faible, avec à peine 3% de pratiquants adultes-jeunes, et moins de 6% de pratiquants adultes plus âgés qui sont ceux qui soutiennent économiquement et techniquement les paroisses... Comment cela se passerait-il dans une nouvelle Catalunya (en catalan dans le texte) indépendante ?

Ils sont nombreux ceux qui prévoient que le nouvel « État » pourrait implanter une nouvelle Constitution relativiste, pleine d'idéologie du genre, beaucoup plus hostile au christianisme et aux valeurs judéo-chrétiennes. Et la très faible Église catholique ne serait même pas un interlocuteur à prendre en compte. Les partis du « centre » ou « conservateurs » seraient inopérants pour l'empêcher ; celui qui parlerait de « valeurs chrétiennes » ou de « racines » serait accusé de regarder en arrière, et par conséquent traité de tiède ou d' « espagnoliste ». Tu choisis : Ou avec nous et la nouvelle « Constitució » (en catalan dans le texte) ou avec l' « Espanya » et le passé ! » pourrait-on lui dire.

L'essai de l' « Estatut » (ndt statut, en catalan dans le texte) de 2009

On a vu l'essai du statut de 2009 dont le Titre I était tout un monument au relativisme et à l'idéologie du genre et le fer de lance du laïcisme radical.

L'association E-Cristians (13) a protesté, participé aux débats télévisés, payé de la publicité, organisé des manifestations, installé des affiches, dénonçant le Titre I du statut, mais à « Convergence » personne n'a écouté. Josep Miró, président de e-cristians, qui avait été « conseiller du CiU » avec Pujol (14), en février 2009 faisait cette analyse à propos de « Convergence » (15) : au CDC, un catholique avec une projection publique c'est très difficile pour ne pas dire impossible. C'est une chose de voter pour le CDC dans un cas concret et pour des raisons spécifiques, et une autre de faire un compromis permanent. Ça, aujourd'hui, pour un catholique, c'est très difficile... Le CDC s'est éloigné d'une culture chrétienne jusqu'à arriver à des points de conflictualité certaine. Son soutien au Titre I du statut, malgré toutes

les raisons doctrinales contre, a été dans une large mesure l'acte de s'installer dans un modèle de société peu compatible avec cette culture [la chrétienne].

Par exemple, depuis mai 2008, « Convergence » a sa propre branche *gay* avec « Convergais » : tout ce qu'elle propose est 100% incompatible avec la doctrine catholique sur la famille. Comment la nouvelle constitution définira-t-elle la famille ? Si les catholiques de la nouvelle « Catalunya » se refusent à accepter l'éducation homosexueliste dans les collèges, la redéfinition du mariage, d'autres dogmes relativistes... Que fera le nouveau et très moderne régime par rapport à la faible et insignifiante Église catalane, ses 12% de Catalans qui iront à la messe (peut-être moins si les votants du Parti Populaire émigrent, les « espagnolistes » et les catholiques pratiquants à 80%) ?

Si c'est cela l'actualité, que faut-il espérer du CiU ou du « centre-droit » dans une Catalogne indépendante, qui accusera toute personne de pensée différente, de tiédeur et d'espagnolisme et de « retour au passé » ? Parce que la « nouvelle Constitution » serait « nouvelle » et une superstition de notre époque est que tout ce qui est « nouveau » est mieux que ce qui était « avant » : toute allusion de l'Église catalane aux racines, le passé, la tradition, serait dédaigné automatiquement.

Confisquer les biens de l'Église, financer la révolution

À une époque de crise économique, avec la pénurie et des conflits, ne peut-on pas penser que l'État catalan naissant, décide par la voie très hispanique de la confiscation des biens ecclésiastiques, pour le bien de la « Nació » (nation : en catalan dans le texte), - ou de la révolution, ou du processus de construction du futur, comme l'on voudra que cela s'appelle sur le moment ?

Comme dans tous les processus révolutionnaires, « l'ennemi externe » ne suffira pas, comme responsable des fautes de tant de promesses non remplies... et l'on cherchera aussi l'ennemi interne... Et puisque les catholiques sont moins catalanistes que la moyenne, et une minorité faible, composée surtout de retraités, ne seront-ils pas le bouc émissaire parfait, les habituels soupçonnés ?

Une Église divisée, comment résistera-t-elle ?

Et comme cela a l'habitude de se passer dans les processus post-révolutionnaires, l'Église ne se divisera-t-elle pas entre les enthousiastes et les tièdes face au nouveau régime (16). Et les ennemis de l'Église ne fomenteront-ils cette division au maximum, demandant aux uns de dénoncer et critiquer les autres, comme cela s'est passé en Europe de l'Est ou en Chine, avec son église patriotique, non romaine ?

Même sans indépendance, pour la simple tendance démographique et le manque d'évangélisation en Catalogne, cela va être difficile d'élever les enfants comme catholiques, membres d'une exigüe minorité exotique de 3 % de jeunes militants. Avec un nouvel État né dans une crise, une législation contraire à la culture judéo-chrétienne et une Église aussi petite que divisée, le futur du catholicisme sur la terre qui a reçu Saint Paul et qui a été arrosée du sang des martyrs romains il y a vingt siècles, paraît bien sombre (17).

« Comme Jésus connaissait leurs pensées, il leur dit: Tout royaume divisé contre lui-même est dévasté, et une maison s'écroule sur une autre » (Luc 11-17).

(1) Pacte politique entre les socialistes, la gauche et les verts en Catalogne, avec une politique catalaniste-nationaliste particulièrement marquée.

(2) En catalan « Universitat Abat Oliba » est une université privée de Barcelone qui doit son nom à un abbé bénédictin (971-1046) et évêque de Vic, qui a permis le renouveau de la culture chrétienne et de l'enseignement alors que le sud de la Catalogne (Tarragone) était encore occupée par les Musulmans.

(3) Voir ici le pdf original en espagnol <http://www.uao.es/es/investigacion/catedras-e-institutos/instituto-del-capital-social/estudios-y-publicaciones/opinion-publica/la-importancia-del-hecho-religioso-en-las-actitudes-politicas>

(4) PSC: Parti des Socialistes de Catalogne

(5) CIU: Parti Convergence et Union, dit de centre droit avec les incertitudes habituelles sur le terme « droit »

(6) IU-EUiA: partis de la Gauche Unie et Gauche Unie et Alternative qui englobent la gauche à la gauche du PS, des indépendantistes, féministes, etc

(7) ERC: Gauche Républicaine de Catalogne

(8) Institut de Ciències Polítiques i Socials

(9) Centre d'Études d'Opinion de la Généralité de Catalogne – qui semble apparaître ici un peu comme juge et parti...

(10) Artur Mas: Réputé de centre droit – parti Convergence et Union

(11) Document complet <http://www.uao.es/es/investigacion/catedras-e-institutos/instituto-del-capital-social/estudios-y-publicaciones/monograficos/el-futuro-de-la-practica-religiosa-en-cataluna>

(12) <http://www.youtube.com/watch?v=-Tq5QucDTng>

(13) <http://www.e-cristians.com/que-es-e-cristians/9515-que-es-e-cristians> : association créée en 2001, en Catalogne pour faire entendre la voix des catholiques

(14) Co-membre fondateur du parti de centre droit catalaniste avec Jordi Pujol, prédécesseur d'Artur Mas comme président de la Généralité de Catalogne

(15) Parti Convergence Démocratique de Catalogne – CDC, de Jordi Pujol et d'Artur Mas

(16) Elle est déjà très divisée entre les ultra-progressistes catalanistes et les plus traditionnistes, mais hormis le fait catalan stricto sensu, l'on connaît bien cela en France.

(17) Le sang des martyrs... sans parler de celui des martyrs de la Sde République espagnole. Voir notamment ici <http://www.hispaniamartyr.org/> le site de l'association fondée par un prêtre catalan.